

Rapport de fin de séjour
Kaunas, LITUANIE

A) Vie pratique :

- Logement :

L'hébergement aux dortoirs de l'université était possible mais j'ai préféré loger ailleurs. J'avais l'envie d'intégrer une colocation pour vivre avec d'autres étudiants venant de pays différents du mien, afin de pouvoir partager et découvrir d'autres cultures. Malheureusement je n'en ai pas trouvé donc j'ai intégré une résidence étudiante privée (Solo society, student house) dans le centre-ville de Kaunas. J'ai découvert cette résidence grâce au site internet de mon université d'accueil qui propose différents lieux où chercher un hébergement.

<https://ismuni.lt/en/activities/exchange-studies/erasmus-for-incoming/facilities/>
<https://solosociety.lt/>

Je logeais dans un petit studio avec une chambre (lit, bureau et armoires), une petite partie cuisine, une salle de bain ainsi que des toilettes. Il y a à chaque étage de la résidence une grande cuisine commune, une buanderie (avec machine à laver et sèche-linge). Il y a aussi dans cette résidence des salles de travail, une salle de sport, une salle détente (baby-foot, table de ping pong), et un rooftop. Les « studios » sont disponibles à partir de 329€ par mois (les prix varient selon la taille de la chambre (S, M, L...) et la durée du séjour). Mon loyer était de 369€ par mois et la caution était de 698€ (équivalent à 2 mois de loyer) Cette résidence se situe dans le centre-ville de Kaunas.

- Argent :

Bénéficiant de différentes bourses, l'argent n'a pas été un problème pendant ma mobilité. Le niveau de vie en Lituanie représente quasiment la moitié de celui en France. La plupart des choses là-bas y sont moins chères qu'en France. La monnaie utilisée est l'euro, il est possible de payer en liquide et par carte bancaire.

- Santé : La Lituanie fait partie de l'union européenne donc il est possible de se procurer une carte européenne d'assurance maladie, pour couvrir une partie des frais médicaux. J'ai pris en plus une assurance privée (PACK EUROPE SMERRA) qui couvrait mes frais médicaux ainsi que la possibilité d'un rapatriement. J'avais aussi mon assurance responsabilité civile professionnelle.

Il est difficile de trouver un médecin généraliste parlant anglais à Kaunas. Il est possible d'en trouver à Vilnius. L'autre solution est d'aller à l'hôpital (Kauno Klinikos) où certains professionnels de santé parlent anglais.

- Télécommunications : Mon opérateur téléphonique (Free) m'a permis d'utiliser mon téléphone comme j'en ai l'habitude en France (4g, appels et sms illimités).

Ce n'est pas le cas pour tous les opérateurs téléphoniques. Je conseille donc de se renseigner avant de partir et d'acheter sur place une nouvelle carte Sim, si nécessaire.

- Vie universitaire :

La totalité des supports de cours sont disponibles sur le système en ligne de l'université (MOODLE LSMU). La partie administrative, avec les informations de l'étudiant, l'accord de confidentialité ainsi que les notes obtenues aux examens, est à retrouver sur LSMUis. L'emploi du temps est à retrouver sur le site internet de l'université. La plupart des cours sont dispensés dans les bâtiments du campus universitaire (Kauno Klinikos). Une nouvelle, grande, moderne bibliothèque est à disposition des étudiants sur le campus universitaire. (<https://lsmuni.lt/en/>)

Les étudiants sont répartis en petits groupes (en général une dizaine d'étudiants par groupe). Selon l'emploi du temps les étudiants assistent à des cours magistraux, des tutoriels, des séminaires ou des sessions de mise en pratique. Les tutoriels sont des séances où les étudiants sont confrontés à des cas cliniques, qu'ils doivent résoudre en utilisant les connaissances transmises lors des cours magistraux. Pour les sessions de mise en pratique, selon le thème de celles-ci, différents « ateliers » sont mis en place. Les professeurs sont pour la plupart des médecins/ professionnels de santé, ils sont à l'écoute et ouverts aux questions des étudiants.

- Stage :

Je n'ai pas eu de stage à proprement parler pendant mon séjour à l'étranger.

- Vie quotidienne :

La météo est souvent nuageuse et pluvieuse à partir de la fin du mois de septembre. Les températures sont plutôt basses d'octobre à janvier (moins de 10°C à partir d'octobre et pouvant aller jusqu'à -20°C (rare) en janvier/février).

La plupart des cours étaient dispensés le matin jusqu'en début d'après-midi.

Les commerces ouvrent entre 7h et 9h et ferment entre 22h et 23h (ouverts du lundi au dimanche).

La ville est bien desservie en transports en commun. La ville dispose de bus, trolleys et minibus. Le prix mensuel d'un abonnement est de 6,20€ (15,20€ pour 3 mois d'abonnement) pour les étudiants. Différentes applications comme Bolt, eTaksi sont disponibles pour faire appel à un chauffeur pour se déplacer dans la ville. La ville est reliée à la capitale ainsi qu'à différentes villes lituaniennes par le réseau ferroviaire (environ 2,50€ pour un étudiant pour faire le trajet Vilnius-Kaunas en train).

La nourriture trouvée en grande surface est assez similaire à celle trouvée en France, à quelques exceptions près. Le prix est moins élevé qu'en France, surtout pour les fruits et légumes.

Les membres de l'ESN LSMU (Erasmus Student Network LSMU) nous ont accueillis au début de la mobilité et ont organisé tout au long du semestre différentes activités : visite du campus, semaine d'intégration, course d'orientation, sortie canoé, visite de Vilnius, bowling...

Nous avons eu l'occasion de visiter une ville côtière, Klaipeda, grâce à l'université et au bureau des relations internationales. Grâce à la localisation géographique de la Lituanie, les voyages dans les pays voisins sont abordables au niveau financier et les trajets ne sont pas très longs. Ainsi j'ai pu aller dans plusieurs villes de Lituanie, en Estonie, en Lettonie et en Russie.

B) Bilan et suggestions :

- Ce séjour a été une expérience très enrichissante, à plusieurs niveaux. Tout d'abord j'ai pu découvrir un nouveau pays avec sa culture et ses particularités. J'ai rencontré de très belles personnes, venant des quatre coins du monde, avec lesquelles j'ai noué des amitiés. On m'a enseigné la médecine d'une façon différente de celle utilisée dans ma faculté.

La principale difficulté rencontrée a été la barrière de la langue. En effet, la majorité de la population parle le lituanien et il est difficile de trouver des personnes parlant anglais en dehors du personnel médical et des collégiens/lycéens/étudiants. Pendant les sessions pratiques à l'hôpital, il était compliqué pour moi de comprendre et me faire comprendre par les patients.

Mes objectifs principaux de cette mobilité étaient d'améliorer mon niveau de langue en anglais, d'apprendre de nouvelles choses et de devenir plus indépendante. J'ai pour moi atteint mes objectifs, en effet je suis passée du niveau B2 au niveau C1 en anglais. J'ai beaucoup appris des médecins et professeurs de l'université ainsi que de mes camarades. J'ai, grâce à eux, une idée plus claire de la spécialité dans laquelle je veux exercer plus tard. Pour finir, vivre seule m'a permis de devenir plus autonome et indépendante.

- La coordinatrice de la mobilité sortante de ma faculté m'a mis en contact avec la coordinatrice Erasmus de mon université d'accueil. Après ce premier contact, j'ai eu toutes les informations nécessaires à mon inscription. J'ai pu poser toutes mes questions à la coordinatrice Erasmus de mon université d'accueil. J'ai aussi eu, grâce au bureau des relations internationales de Lyon Sud, les informations pour contacter des étudiantes qui étaient allées à Kaunas les années précédentes. J'ai pu parler avec elles et poser toutes mes questions. Pendant mon séjour, j'ai pu m'adresser aux coordinatrices de ma faculté ainsi que de mon établissement d'accueil pour répondre à mes interrogations.
- Si je devais repartir à l'étranger, j'essayerais d'apprendre les bases de la langue parlée dans le pays dans lequel j'irais.

- Une amélioration possible aux échanges internationaux serait d'augmenter la possibilité d'équivalence entre les unités d'enseignement proposées dans la faculté d'accueil et la faculté des étudiants. Cela permettrait de valider des enseignements suivis pendant la mobilité et de ne pas avoir à les suivre à nouveau en France.